



30-31 AVIS MORTUAIRES
34 PROGRAMMES TV
35 AVANT-DER
36 MÉTÉO

Christian Zacharias, directeur de l'OCL.

Labels: tous dans le même caddy?

COMMERCE ÉTHIQUE • *Les multinationales se battent sur le front du commerce équitable. Les labels éthiques sont devenus une jungle. Quelles garanties pour le consommateur?*

ISOLEDA AGAZZI, INFOSUD

En Suisse, les grands distributeurs vendent depuis une dizaine d'années des produits du commerce équitable dont Max Havelaar (MH) est le label le plus connu. Dans le cas des bananes, leur produit phare, la formule garantit que «le consommateur permet aux petits producteurs d'Amérique centrale de recevoir un prix minimum rémunérateur – non dépendant des fluctuations du marché international –, de bénéficier d'une assurance sociale et de profiter des projets communautaires».

Préservation de l'environnement et agriculture bio font aussi partie des préoccupations. C'est en tous cas l'idéal recherché, même si la réalité du terrain ne correspond jamais exactement aux formules du dépliant.

Si en Suisse, les bananes MH représentent aujourd'hui 56% des ventes, cette proportion est beaucoup plus faible pour d'autres produits. Le commerce équitable se monte à 1,6 milliard de francs au niveau mondial. Encore une goutte d'eau, mais qui grossit rapidement. Face à ce succès, même un mastodonte comme Chiquita se devait de réagir. Souvent accusée de violer les droits des travailleurs, la multinationale fait des efforts. Aujourd'hui, elle fait certifier sa production par l'organisation environnementale américaine Rainforest Alliance. Que recouvre ce label?

Écologique ou social

Un symposium organisé récemment à Berne par une dizaine d'ONG – dont Claro Fair Trade, la Fondation pour la protection des consommateurs et les principales œuvres d'entraide suisses – a tenté de comparer les labels. Selon Sara Meyer, de Claro, «une des différences

fondamentales, c'est le prix payé aux producteurs: Rainforest Alliance ne garantit pas de salaire minimum. C'est un label surtout écologique, et moins social». «Faux!», rétorque Georg Jaksch, de Chiquita. «Nous appliquons la norme SA 8000, les meilleurs standards sociaux et nous sommes la seule entreprise à avoir signé un accord avec des syndicats internationaux et locaux.»

Dole ne fait aucun effort

Mais alors pourquoi Chiquita ne se ferait-elle pas certifier par MH? Selon Didier Dériaz, qui représente Max Havelaar en Suisse romande, «Chiquita ne satisfait tout simplement pas à un critère de base du commerce équitable, le prix minimum garanti. Mais nous ne nous considérons pas en concurrence avec Chiquita».

Pour le consommateur, le dilemme se pose pourtant: soutenir une «valeur sûre» du commerce équitable, comme MH, ou donner sa chance à une multinationale comme Chiquita – dont l'impact sur le marché mondial est sans comparaison – de devenir socialement plus responsable?

D'après Bastienne Joerchel, d'Alliance Sud, «tout progrès est bon à prendre». Et de citer le cas de Dole qui, contrairement à Chiquita «ne fait aucun effort».

Vers un standard

Cependant, pour cette militante, «les ONG doivent maintenir la pression sur les gouvernements et demander aux multinationales de rendre compte de leurs efforts en matière de responsabilité sociale et environnementale». Parallèlement, pour aider le consommateur à s'y retrouver dans la jungle des labels, Didier Dériaz renvoie à FLO, le Réseau international des labels du commerce

équitable*, une initiative de standardisation des labels existants. A côté de MH, on y trouve Transfair et Fair Trade. Mais pas Rainforest Alliance.

Difficilement applicable

De son côté Ursula Brunner, présidente d'honneur de Terra Fair, exhorte les consommateurs à devenir des acteurs à part entière. En 1973 déjà, cette pionnière de 80 ans importait

des bananes de petits producteurs du Nicaragua. Elles étaient vendues dans les Magasins du Monde, sous le slogan du «juste prix», jusqu'en 1997. C'est à ce moment que MH s'est mis à commercialiser les produits labélisés chez les grands distributeurs du pays.

Aujourd'hui, Ursula Brunner aimerait voir les ONG et les «consommateurs» réfléchir ensemble à l'évolution du commerce

équitable. En effet, celui-ci est né pour répondre aux besoins des petits producteurs et, selon elle, «l'approche est difficilement applicable à des multinationales dont le système de production tout entier n'est pas équitable. Le défi est d'amener les entreprises géantes à une plus grande responsabilité, pour une vraie justice économique et sociale.» | www.fairtrade.net



Depuis peu, Rainforest Alliance certifie les Chiquita. KEYSTONE

ÉDUCATION

Préparer à un nouveau bébé

MYRIAM LAIPE, FABRICE BRODARD*

Parlez de l'arrivée prochaine d'un nouveau bébé avec un enfant de deux à quatre ans. Il doit être préparé à de gros changements. Parlez-lui pour commencer d'autres familles proches qui ont plusieurs enfants. Expliquez-lui que vous allez avoir un bébé parce que vous voulez une famille plus grande. Dites-lui à quoi il doit s'attendre: les bébés dorment beaucoup, ils pleurent, etc. Montrez-lui des photos de lui quand il était bébé, parlez-lui de sa naissance. Faites le participer aux préparatifs: par exemple, un cadeau pour le bébé.

Habituez-le bien à l'avance

aux changements nécessaires dans son quotidien. Un mois avant l'arrivée du bébé, vous ne devriez plus introduire de nouveaux changements. Ainsi il ne les reprochera pas au bébé. Exemple: «Tina, tu es une grande fille maintenant, ton petit lit devient gentiment trop petit. Tu peux dormir dans un lit de grands.» Organisez son encadrement: dites-lui où vous serez quand le bébé va naître, qui s'occupera de lui...

Après la naissance: laissez votre enfant venir en visite. Expliquez-lui où vous allez, pourquoi, combien de temps et ce qu'il pourra faire sur place. Si c'est impossible, gardez le contact par téléphone. Faites participer votre enfant et félicitez-le s'il se comporte bien: «Merci de m'avoir aidé à changer sa couche, ton aide m'a été très utile!» Donnez lui le sentiment d'être important: réservez chaque jour un moment spécial à partager avec lui.

Encouragez votre enfant à être tendre: «Regarde comme elle sourit quand tu la caresses gentiment, ça lui plaît!» Planifiez les moments des repas: assurez-vous que votre enfant soit à un endroit sûr et qu'il ait quelque chose d'intéressant à faire pendant que vous nourrissez votre bébé. |

*Psych. lic. Institut de la Famille Lic. phil. Fabrice Brodard, Dpt. de psychologie. www.unifr.ch/iff www.triplep.ch www.unifr.ch/psycho/CPDP_PBDD

JARDINAGE



La variété «Sedana», du jamais vu... DR

JEAN-LUC PASQUIER*

Après tant de poèmes, de bouquets et de parfums, elle peut porter sans rougir le nom de reine des fleurs. La rose est une merveille parmi les merveilles, mais avant de charmer, elle était aussi une petite princesse. Voici une partie de son histoire.

Du champ à la plate-bande

Au mois d'octobre, les rosieristes arrachent, trient et mettent en chambre frigorifique le fruit de leur labeur. Ce

Rosiers, c'est le dernier moment!

conditionnement des rosiers dans leur plus simple appareil, à quelques degrés au-dessus de 0°C et dans une humidité saturée, a tout à envier à une suite royale. Mais les épaisses racines et les branches moelleuses des petites princesses étant très délicates, il leur faut bien une telle ambiance pour se sentir à l'aise durant les cinq mois de conservation. Ces jeunes demoiselles sont alors disponibles pour vous séduire à «racines nues» de mi-octobre à mi-avril chez votre pépiniériste. Et maintenant ça y est, mi-avril approche, c'est le dernier moment pour les planter.

Les clefs du succès

Vous l'aurez compris, les racines nues (non, non, on ne dit pas «des racines à poil») sont très sensibles, donc une fois que vous avez fait votre choix chez votre pépiniériste, ne laissez jamais traîner vos princesses rosiers dans votre voiture au soleil. Lors de votre tournée, achetez toujours vos plantes en dernier.

Déballer-les et plongez-les dans une bassine d'eau tiède durant quelques heures. Les princesses adorent les bains. Une fois leur corps gorgé d'eau, plantez-les dans un sol digne d'accueillir les futures reines: riche et profond. Cachez le bourrelet de greffe disgracieux sous la terre, seules les belles branches doivent être à la lumière. Le climat est aussi très important: elles aiment beaucoup le soleil agrémenté d'une légère brise, donc pas de chaleur étouffante ou d'ombre excessive. Arrosez ensuite jusqu'à saturation.

Nouveautés

Parmi les reines, il y en a heureusement qui ne sont pas difficiles. Les obtenteurs de la maison Noack l'ont compris et exploité le filon, croisé et sélectionné des milliers de couples princiers et ont ainsi finalement réalisé un vieux rêve: ils ont obtenu un groupe de rosiers robustes: les «Flower Carpet®». Ceux-ci couvrent rapidement les surfaces, fleu-

rissent à profusion et de plus, ne sont jamais malades. Là, on s'éloigne vraiment des exigences royales. Mais le rêve ne s'arrête pas là. La variété *Sedana* est couronnée en 2005. Issue de la même lignée, cette rose, déjà physiquement parfaite, fleurit dans les tons abricot-orangé, couleurs jusqu'ici inexistantes parmi les rosiers couvre-sol. Première mondiale et champagne!

Astuces

Pour éviter que les pucerons ne se saoulent de leur sève, plantez des lavandes ou des chataires (*Nepeta*) entre vos rosiers. Ces plantes aux fortes essences tiendront les assoiffés à distance, comme par magie. Ces mêmes pucerons ainsi que les acariens ont une sainte horreur de l'eau froide et des chiquenaudes, alors n'hésitez pas à les déloger avant de recourir au purin d'ortie ou de préle. Utilisez la chimie en dernier recours. |

*Horticulteur, maîtrise fédérale

EN BREF

MAGAZINE SANTÉ

«BON À SAVOIR» Un nouveau magazine traitant de la santé va faire son apparition en Suisse romande. Sous la forme d'un supplément trimestriel à «Bon à savoir», la Fédération romande des consommateurs proposera huit pages d'informations sur la santé, la médecine et le bien-être. Le premier numéro de «Ma Santé», à paraître le 5 avril, présentera notamment les examens préventifs à pratiquer selon l'âge et le sexe. Il évoquera aussi les méthodes à disposition des patients souffrant de la phobie du dentiste. ATS